

Ministère; n'empêche qu'à l'avenir, quiconque habite la capitale, ou y séjourne brièvement, saura «où se trouve le ministère des Affaires extérieures». L'architecture a une remarquable puissance d'expression, et les gens jugent d'un immeuble comme ils catégorisent les personnes d'après les traits extérieurs du visage et du vêtement. Quel genre d'édifice est donc celui-ci?

Tout d'abord, le site est superbe. De la grande terrasse qui entoure la salle à

templerait ce spectacle, on pourrait dire en abrégé: «Voilà le Canada», tout en lui expliquant que la promenade Sussex est en quelque sorte la voie processionnelle reliant la colline du Parlement à la résidence du Gouverneur général, ces deux symboles de la souveraineté du pays.

Dans un décor si majestueux, si intimement lié au symbolisme et aux affaires de l'Etat, on aurait certes été tenté de choisir un modèle architectural somptueux au sens traditionnel. Peut-être y aurait-il



Photo Information Canada

*M. William Rankin, agent des Travaux publics et directeur du projet de construction du nouvel édifice du ministère des Affaires extérieures, surveille le progrès des travaux au 9<sup>e</sup> étage réservé aux*

*réceptions diplomatiques. Dominant la rivière Ottawa et les collines de la Gatineau au loin, cette salle est au haut de l'immeuble «A», le plus élevé des quatre dont se compose le nouveau complexe architectural.*

manger diplomatique au neuvième étage, on a une vue superbe de la rivière Outaouais en aval comme en amont avec, à l'arrière-plan, la terre québécoise s'étendant jusqu'aux monts boisés de la Gatineau. Poursuivant ce tour d'horizon, l'on aperçoit à gauche les flèches du Parlement et, plus rapproché, l'édifice de la Monnaie avec son profil de forteresse lugubre. Presque au bas de l'immeuble se trouve Earnscliffe, modeste résidence du premier Premier ministre du Canada, datant de l'époque victorienne; en face, s'élève le vieil édifice du Conseil national de recherches, tandis que l'Ambassade de France et la résidence officielle du Premier ministre s'échelonnent vers la droite. Enfin, à peu de distance du même côté de la rue, on voit le nouvel Hôtel de ville d'Ottawa. Au diplomate étranger qui con-

eu lieu de faire des rappels historiques aux cours et aux colonnes classiques du Foreign Office britannique, d'emprunter à l'architecture du Quai d'Orsay son élégance fleurie, ou encore de faire une courbette devant ce monstre de style qu'est l'édifice du Département d'Etat à Washington. Mais le style romain de ces architectures dérive de l'époque impériale de la diplomatie, et il aurait peut-être convenu davantage de s'inspirer de l'architecture plus harmonieuse de l'édifice des Nations Unies, qui représente la période où le Canada a commencé à participer activement aux affaires internationales. Tout bon cabinet d'architectes pourrait s'en tenir à ces styles conventionnels d'architecture et remporter des médailles d'or et d'argent, pourvu qu'il leur donne du cachet et de la grâce.